

II

LA MATIERE

Aujourd'hui, je propose de vous parler de la partie matérielle qui constitue à la fois l'homme et l'univers, car ce que j'ai appelé l'évolution physique concerne toute la partie matérielle, toute la matière, et par matière j'entends la matière dans tous ses degrés de complexité et de subtilité. Cela va jusqu'au premier plan, le plan monadique, le plan le plus subtil de la matière.

Pour commencer, je voudrais vous donner une idée un peu différente de celle que l'on a, en général, de la matière. En général, qu'appelle-t-on matière ? On pense à quelque chose qui a du poids, qui est lourd, qui prend de la place : cet objet, c'est de la matière; le fer, c'est de la matière, et ainsi de suite. Mais aussi bien dans l'enseignement occulte que dans l'enseignement scientifique, maintenant on réalise que finalement, la matière n'est pas quelque chose de dense, mais quelque chose de vide; nous connaissons maintenant les schémas de l'atome que nous donne la science.

Représentons un atome, le plus petit, celui d'hydrogène avec un noyau et un seul électron. Autour du noyau, donc, gravite un petit électron; entre les deux, il y a une distance énorme. Dans l'enseignement occulte également, si vous avez lu l'ouvrage d'Annie Besant et de C.W. Leadbeater, "*La Chimie Occulte*", vous verrez qu'on parle en premier lieu de ce qu'on appelle les bulles dans le koïlon. Le koïlon étant la matière primordiale qui n'était pas encore la matière, et sans faire de sémantique très compliquée,

on pourrait penser à ce que les hindous appellent la *mulaprakriti*; c'est ce que l'on appelle la racine de la matière, mais ce n'est pas encore la matière. Vous avez le premier Logos qui est représenté comme la racine, donc avec un point au milieu, le deuxième Logos comme ayant déjà une séparation en deux : c'est une ligne qui est trompeuse, parce que dans le deuxième Logos, les choses ont une certaine existence, mais ne sont pas séparées; et dans le troisième Logos, celui qui crée l'Univers, la ligne verticale peut être considérée comme une sorte de flèche, la pénétration de l'esprit dans la matière. Dans la Doctrine Secrète, il est dit : Fohat fait des trous dans l'espace. C'est parce que le souffle fait des bulles dans la matière-racine, que la matière que nous connaissons existe. Faisons une petite expérience : voici une bouteille remplie d'eau. Si vous limitez votre vision à cette partie droite de la bouteille, vous vous apercevez que vous ne voyez pas qu'il y a quelque chose à l'intérieur du flacon; c'est une transmission qui est tout à fait homogène. Pour voir qu'il y a quelque chose dans la bouteille, il faut qu'il y ait hétérogénéité. Imaginez le Saint Esprit soufflant dans une paille : vous voyez les bulles. Pourquoi ? Parce qu'il y a hétérogénéité. Quand vous avez cette matière qui est là, qui est de l'eau qui n'est pas remuée, c'est *mulaprakriti*; et quand le souffle la pénètre, vous avez des bulles qui se forment dans cette matière homogène, et c'est cela que nous voyons, c'est cela que nous appelons "matière".

Donc, selon l'enseignement occulte, la matière, c'est l'absence de matière. C'est lorsque l'on repousse cette matrice de la matière que l'on voit les parois de la bulle. Que voit-on alors ? On voit ce qui se reflète sur cette surface de la matière-mère. Souvenez-vous de l'histoire de la caverne de Platon. Regardez les enfants qui jouent aux bulles de savon; jouez avec eux, et voyez ce qui se reflète. Si vous avez vu Blanche-Neige, souvenez-vous de cette scène extraordinaire où il y a un très grand nombre de bulles et l'image de Blanche-Neige qui se reflète

dans ces bulles. Ce que l'on observe donc, ce que l'on voit, ce à quoi l'on est sensible du monde manifesté, c'est un reflet de quelque chose sur une paroi de la matière qui englobe un vide : le souffle. Donc, nous pouvons représenter la première matière comme une bulle, et plus la matière devient dense, plus il y a de bulles. Et ainsi, petit à petit, nous avons une matière qui est presque absolument dépourvue de matière-racine et qui n'est que du souffle; donc qui n'est pas la matière-racine. La matière que nous considérons comme de plus en plus dense est finalement de la matière de plus en plus vide. Cette notion de poids que l'on a de la matière, vient du fait de la pression. Je représente encore une bulle; c'est la pression de la matière-racine sur cette bulle-là qui donne le poids à la matière, c'est ce qui donne la notion de masse en physique.

Si vous imaginez ce processus qui commence par une bulle et se complique, vous pouvez donc voir la formation de cet Univers, de ces différents plans de l'Univers, avec les bulles qui se compliquent de plus en plus... et nous pouvons arriver à l'image que nous ont donnée les deux auteurs qui ont travaillé à la "Chimie Occulte" par clairvoyance. (Fig.1)

C'est la représentation de l'atome ultime sur le plan physique, qui a la forme d'un coeur. Vous voyez des spires, et d'autres spires qui tournent d'un côté ou de l'autre. Il y a des atomes qui sont positifs, d'autres qui sont négatifs. Si on observe ces différentes spires, on voit qu'elles ne sont pas simples mais composées. La ligne que l'on voit simple, en l'observant de plus près, apparaît formée de plus petites spires. Et si l'on observe cette petite spire plus en détail, on verra qu'elle est formée par de plus petites spirilles encore, et ainsi de suite. Si vous torsadez de plus en plus, vous pouvez remonter jusqu'au plan atomique, vous aurez les différents degrés de complexité de la matière

On s'est souvent demandé si les observations des clairvoyants, qui nous ont été données dans la "Chimie Occulte" correspondaient à quelque chose de solide, et

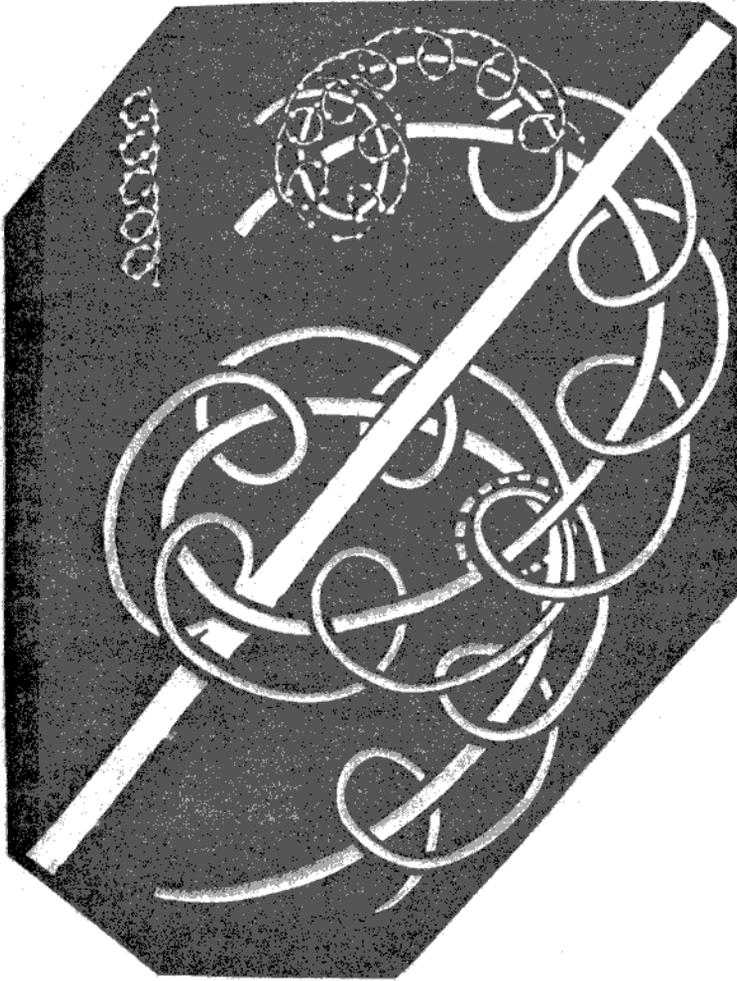


Fig. 1

Formation de Bulles dans la 1ère spirille
et dans les 2e et 3e spirilles

(Schéma tiré de la CHIMIE OCCULTE - Annie BESANT
C.W. LEADBEATER)

correspondaient plus ou moins aux enseignements de la science ou pas. Et maintenant, je voudrais m'arrêter quelques instants pour vous faire part d'un certain nombre de choses que j'ai découvertes en étudiant la "Chimie Occulte". Voici l'image que les clairvoyants nous donnent de l'atome d'hydrogène. (Fig.2). Dans l'atome d'hydrogène, vous avez 18 de ces atomes ultimes dont nous parlions précédemment, Fig. 1. Il y en a dans chaque groupe ici, vous avez deux positifs, un négatif, deux positifs un négatif, deux négatifs un positif, ainsi ces 18 sont répartis en 6 sous-unités, ces trois sont reliés ensemble, et ces trois autres sont reliés ensemble. Souvenez-vous de l'atome dont je vous ai parlé, un noyau avec un électron qui tourne autour. Evidemment, ces deux images ne concordent pas du tout, et là encore réside un certain nombre de problèmes, mais grâce à leur technique d'investigations, les clairvoyants sont arrivés à quelque chose d'assez saisissant, parce qu'ils ont retrouvé la classification donnée en science officielle par Mendéléïeff, ainsi que des caractéristiques propres à chaque groupe. Pour présenter succinctement la chimie, elle est divisée en familles, et en groupes. Ici, il s'agit de groupes, et les groupes ont des caractéristiques chimiques différentes : disons que le groupe I a un bras, il peut donc tendre la main à une autre personne; le groupe II a deux bras, le groupe III à trois bras, le groupe IV a quatre bras, le V a de nouveau trois bras, le VI en a deux et le VII n'en a qu'un. C'est donc le groupe IV qui possède le maximum; il y a également un intergroupe, et le groupe VIII est très intéressant, car il est composé de corps très réactifs comme le fer. Il y a également un groupe de corps inertes, appelé le groupe 0, composé de gaz rares qui servent à remplir les ampoules électriques : le néon, le krypton, etc... Ce sont des composés très peu réactifs. D'après les travaux faits par clairvoyance, on a donc retrouvé ces différents groupes, avec la forme de leurs atomes et leurs caractéristiques.

On voit ainsi un rapprochement possible entre la chimie occulte et la chimie scientifique. Mais ce qui est intéressant, c'est que les chercheurs occultes ont

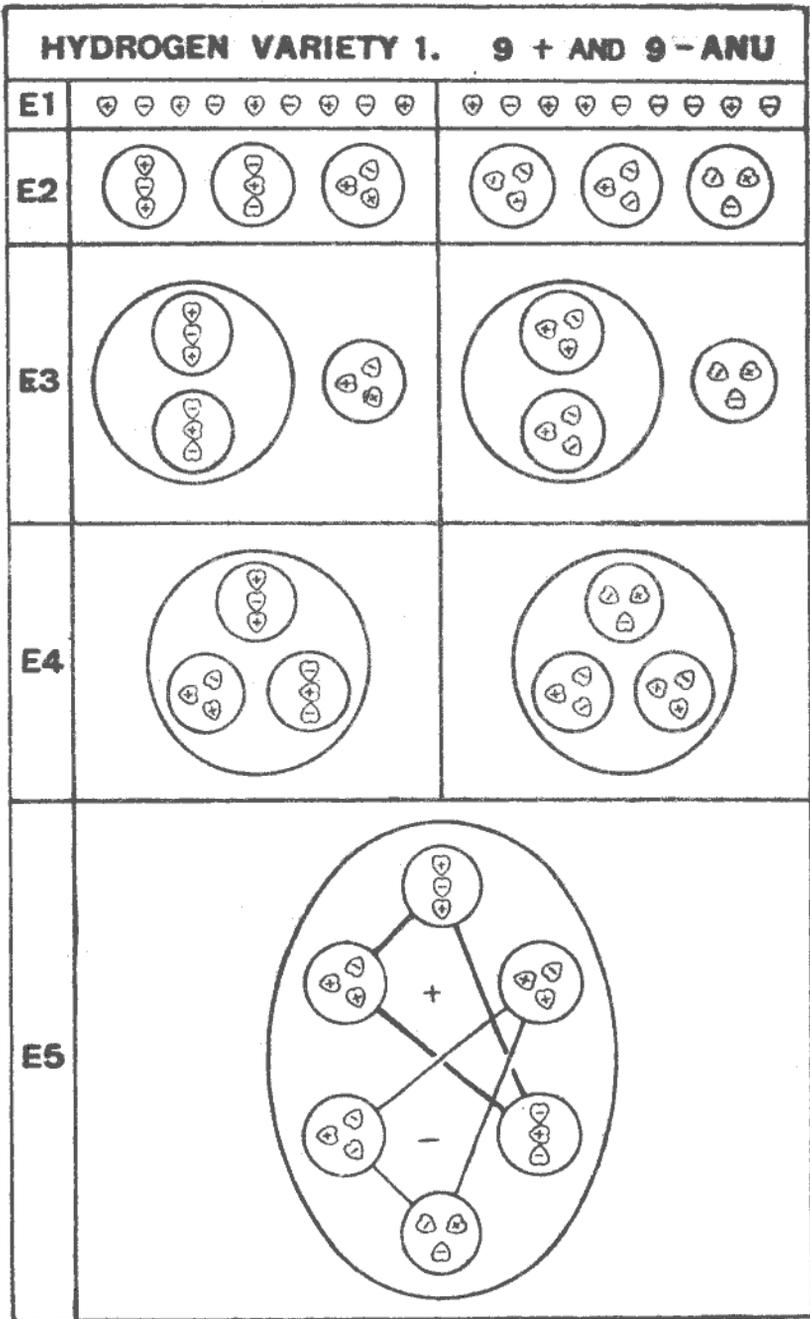


Fig. 2
(Schéma tiré de la CHIMIE OCCULTE)

fait deux ou trois apports à la chimie scientifique : ils ont découvert des choses qui, à ce moment-là, n'étaient pas connues de la science officielle. Ils ont d'abord découvert de nouveaux corps inconnus à cette époque, et surtout deux corps qui sont en haut de la classification, qui sont donc des corps très simples : le corps à poids atomique 2 qu'on a appelé Adyarium et le corps à poids atomique 3 qu'on a appelé l'Occultum. Eh bien ces deux corps ont été mis dans la classification avant que la science ne les ait découverts sous les noms de Deutérium et du Tritium. D'autre part, nos chercheurs ont trouvé des éléments qu'ils ont appelés des "méta-éléments" (à vrai dire, ils étaient gênés : leur éducation scientifique était limitée à la science officielle, et ils ne pouvaient pas interpréter ce qu'ils voyaient. Pour une case de la classification de Mendéléeff, ils ont trouvé deux éléments différents et ne savaient comment les appeler. Ils les ont donc appelés des "métas". Par exemple, pour le néon, ils ont trouvé un autre élément qu'ils ont appelé le méta-néon, pour le kripton, le méta-kripton, et ainsi de suite. Pour le platine, ils ont trouvé un autre platine qu'ils ont appelé le platine B. Ce n'est que deux ou trois ans plus tard que Madame Curie a découvert l'isotopie, c'est à dire que dans une seule case, vous pouvez avoir plusieurs représentants. Donc les chercheurs par clairvoyance ont trouvé l'isotopie avant la science moderne.)

Il y a cependant quelques limitations à la Chimie Occulte : nos chercheurs n'avaient pas une éducation scientifique aussi poussée que nous pouvons l'avoir maintenant. Par exemple, le phénomène de radio-activité est passé inaperçu. Lorsqu'on regarde, entre autres, le schéma de la composition du radium, pour un chimiste moderne, il est un peu decevant, car rien n'est décrit du phénomène de radio-activité. Peut-être avaient-ils vu des choses qu'ils n'ont pas osé rapporter, ne les comprenant pas ou ne pouvant les interpréter.

Revenons donc à la matière physique elle-même, et voyons son évolution et l'influence progressive de deux autres constituants de cette évolution : le composant intellectuel et le composant spirituel. Dans le cours I,

j'avais pris l'exemple de l'eau qui se cristallisait, de l'eau masse amorphe, c'est à dire faite de molécules qui glissent les unes sur les autres et n'ont pas entre elles ce que les Hindous appellent le tanmatra, c'est à dire la mesure. Il y avait juste un glissement, comme les grains de sable glissent les uns sur les autres. Au moment où l'eau se prend en glace, il se passe quelque chose, un élément s'ajoute, et cet élément, c'est tout simplement de l'énergie. Cette énergie a écarté les atomes, a mis une distance bien précise entre eux pour constituer ce que l'on appelle un cristal. Et à mon sens, la cristallisation est une première pénétration de l'intellectuel dans le matériel. Cette opération donne une première mesure à la construction des formes à partir de la matière primitive. Et petit à petit, une évolution de cette organisation de la matière se produit, grâce à des pénétrations de plus en plus grandes de l'intellectuel dans le matériel. Ceci est visible dans la progression des composés inorganiques vers les composés organiques, puis aux structures beaucoup plus complexes des chaînes de protéines et d'acides nucléiques.

La pénétration de l'intellectuel dans le matériel se fait d'une façon que nous ne percevons généralement pas, parce que, en tant qu'humains, et de surcroît spiritualistes, nous avons tendance à nous écarter de la matière, à penser que la matière "ce n'est pas intéressant". Mais je voudrais prendre comme exemple les ordinateurs. Ce sont des machines dans lesquelles les informations, c'est à dire un élément très intellectuel, se trouve imprimé sur des cartes, sur des circuits imprimés. Ce sont des machines très complexes, on ne sait pas très bien comment elles fonctionnent, mais elles fonctionnent, et elles sont l'incarnation de l'intellect humain sur le plan physique. Ces machines sont à un degré d'évolution de la matière où l'influence de l'intellect est importante et où la matière ne sert que de support.

Ces machines, que représentent-elles ? Elles incarnent des éléments d'informations, des informations séparées disposées dans un certain ordre, de façon à ce que l'on puisse rappeler une certaine

combinaison à un certain moment. Lorsqu'on pose une question à une machine électronique, à un cerveau électronique, que fait-on ? On met ensemble un certain nombre d'éléments intellectuels et on dit : "que veut dire cette combinaison-là ?" La machine, qui a reçu les mêmes informations, va refaire la même combinaison et ressort la réponse. La machine a une mémoire qui est infaillible car elle est imprimée sur la matière. Elle peut donc redonner les réponses très rapidement et de façon presque infaillible, alors que notre mémoire est distraite par de nombreuses choses. Un ordinateur, c'est quelque chose de merveilleux; c'est une machine très intelligente, avec l'intelligence imprimée, l'intelligence qui ne bouge pas, l'intelligence matérialisée. C'est en même temps une machine très bête, car elle ne peut répondre à des questions qui sortent des informations qu'elle a reçues. Si l'on pose une question impossible, l'ordinateur donne comme réponse : "je ne sais pas le faire" ou "je ne connais pas cette question". Ce sont des phrases qui touchent, c'est un peu comme si on parlait avec des enfants !

Pour nous, l'évolution de la matière se fait de façon imperceptible, parce qu'en général, nous laissons ce travail aux physiciens. Mais prenons la découverte du radium par Madame Curie, par exemple, c'est un phénomène extraordinaire ! C'est un phénomène dans lequel nous voyons un processus qui se fait durant des milliers d'années, durant des milliards d'années, raccourci en peu de temps. La radio-activité, qu'est-ce que c'est ? C'est la transformation spontanée de la matière en énergie. Or toute matière a été construite par l'énergie emmagasinée et toute matière, un jour, sera décomposée, sera dégradée, pour donner l'énergie. Vous connaissez sans doute cette théorie de l'expansion de l'Univers : l'Univers a commencé par quelque chose de très dense, a évolué, a emmagasiné de plus en plus d'énergie pour former la matière, puis un jour, tout cela redonnera de l'énergie, disparaîtra, et ce sera la disparition d'un monde. Eh bien, ce processus, chez les atomes qui sont radio-actifs, se fait dans des temps beaucoup plus courts. Certains atomes disparaissent par désintégration spontanée très rapide;

l'iode, par exemple, se désintègre en une heure trente minutes; le phosphore, dont la demi-vie est d'environ deux semaines, et d'autres corps comme le carbone auquel il faudrait 5 600 ans pour se désintégrer de moitié. Ce processus est un processus de libération de

l'énergie à partir de la matière, et se fait, à mon sens, par un commencement de l'intégration du spirituel dans le matériel. Généralement, nous avons trop tendance à penser que les choses doivent se faire par personne interposée, si l'on peut dire, que le spirituel ne peut influencer le physique qu'à travers l'intellectuel. Je crois que c'est une vue erronée.

Nous avons trois constituants dans l'évolution, et ces trois constituants ont des inter-relations directes aussi bien que complexes. Un certain nombre de choses, en physique, pourraient très bien se comprendre de cette façon, entre autre cette radio-activité. Un peu plus tard, un élément très intéressant s'est greffé sur cette radio-activité, par l'intermédiaire des descendants de la famille Curie : il s'agit de la radio-activité artificielle. Il y a là, une pénétration beaucoup plus consciente du complexe intellectuel-spirituel dans le travail de la matière. L'homme, les monades humaines, font partie d'une hiérarchie créatrice. Eh bien, l'homme est arrivé à participer à la création de la matière, grâce justement à son influx intellectuel et spirituel, et à partir des 92 éléments qui étaient connus avant la découverte de la radio-activité. L'homme en a créé une vingtaine d'autres depuis, et cette création se fait avec un influx intellect-spirituel. La radio-activité artificielle, c'est donc la participation de l'homme à la création de la matière.

Nous avons parlé précédemment de cette descente de l'évolution physique, descente de l'évolution intellectuelle, descente de l'évolution spirituelle, dont le point de croisement était l'homme en évolution dans cet univers. Nous avons trop tendance à considérer que tout cela concourt à la formation de l'homme. Il faut pourtant réaliser que l'homme participe à la création des autres choses également. Nous ne faisons pas que recevoir, nous devons donner et nous pouvons donner énormément.

ment si, justement, nous étudions les lois de la nature. La radio-activité artificielle est un magnifique exemple de l'étude scientifique des lois qui régissent la matière, et en appliquant les lois qui régissent la radio-activité naturelle, on a pu créer de la matière, en faisant de la radio-activité artificielle. En radio-activité naturelle, c'est une désintégration du noyau; en renversant la formule, on a créé d'autres noyaux. A l'heure actuelle, il existe quelque chose d'assez impressionnant, qui remue beaucoup de gens et fait couler beaucoup d'encre : il s'agit des surgénérateurs atomiques. Du point de vue de la connaissance humaine, c'est un progrès extraordinaire. Je ne parle pas ici du point de vue écologique. Je parle du point de vue de la connaissance de la matière et de la participation humaine à la création. Qu'est-ce qu'un surgénérateur ? C'est un générateur qui ne fait pas que brûler du combustible nucléaire pour faire de l'électricité, c'est à dire de l'énergie, mais qui, en même temps, régénère un certain nombre de combustibles. Autrement dit, l'homme, en combinant ce qu'il sait de la radio-activité, c'est à dire de la transformation de la matière en énergie, a mis ensemble un certain nombre de réactions pour que le surplus d'énergie qui est produit, serve à reconstituer des atomes et des atomes radio-actifs. C'est un des problèmes qui se posent, à l'heure actuelle, sur le plan écologique. On dit : "Mais vous allez faire une accumulation terrible de plutonium qui, étant radio-actif, peut polluer l'espace environnant s'il y a un accident au surgénérateur". C'est effectivement un risque. Mais en raisonnant sur l'évolution des choses de la connaissance, il est préférable, pour le moment, de laisser ce problème, qui est d'un autre ordre, de côté. Mais, la possibilité pour l'homme de créer de la matière nouvelle, est quelque chose d'extraordinaire et je crois que l'on voit de plus en plus la participation de l'élément monadique, de l'élément spirituel à la création, à la génération de nouvelles matières, ainsi d'ailleurs que dans la création des formes des corps, que j'aborderai ultérieurement.

Il est souvent difficile de parler de la matière

parce que la plupart d'entre nous ne s'intéressent pas à l'évolution de la matière. Mais j'ai voulu attirer votre attention sur ce sujet, y attirer l'attention de ceux qui veulent étudier l'enseignement théosophique et qui veulent recréer cet enseignement, l'élargir vis à vis de ce qui a été donné jusqu'à présent. Il y a là une vue sur le travail évolutif, une vue qui est beaucoup plus grande, beaucoup plus cosmique - que la vue que l'on a, en général, de la constitution de l'homme. On se concentre sur l'homme, et on ne voit pas le reste. Généralement, on considère toujours que cette matière est là pour nous servir, que les formes sont là pour nous servir, et lorsqu'on ne veut plus s'en servir, on les délaisse, en disant : "Maintenant, je m'occupe du côté spirituel". Il y a une responsabilité cosmique, une responsabilité de la monade envers l'intellect et envers le matériel qu'il faut assumer, et je crois qu'il y a une évolution de la pensée de la science moderne; il y a un début parce que l'homme participe à la création et à l'avancement, non seulement à son propre avancement, mais à l'avancement de tout ce qui constitue l'univers, y compris le matériel.

Lorsque nous regardons ce qui se dit dans les livres sur la magie, sur la théurgie, etc..., nous avons des renseignements sur d'autres manières dont se servent les êtres très développés spirituellement pour intervenir sur la formation, sur la transformation, sur la création de nouvelles matières. Nous avons vu aujourd'hui un commencement de la participation de l'homme à l'avancement de l'évolution physique. Il y a encore bien des degrés dans le monde physique, et plus on avance du côté spirituel, plus on peut participer à l'avancement de l'évolution physique.

J'éprouve toujours une sorte de malaise lorsque j'aborde ce sujet; car on a tendance à considérer le physique comme quelque chose de bas. Lorsque nous parlons de ces plans dans lesquels nous évoluons, du point de vue de l'homme, plus on avance vers le haut, plus on est évolué; mais du point de vue de la matière, plus on avance vers le bas, plus on est évolué.

Nous ne pouvons donc pas penser à cette évolution, à cette coopération, à l'évolution, dans le même sens. Lorsque nous faisons un travail dans le domaine spirituel, nous avançons, et nous avançons vers des plans de plus en plus subtils, et bien des gens se demandent : "Mais alors, ne recule-t-on pas l'évolution de nos corps, de la matière ?" Pas du tout, car les formes, les corps sont constitués d'éléments qui sont interchangeables : ce sont des agrégats dans lesquels les éléments constitutifs sont interchangeables. Si vous avez certaines tendances, certaines caractéristiques, votre centre humain attire un certain nombre d'éléments, des éléments qui correspondent à votre caractéristique. Mais si vous vous affinez, vous relâchez les éléments dont vous n'avez plus besoin et vous en attirez d'autres. Autrement dit, vous ne faites pas reculer la matière dans son évolution vers le bas, vous échangez vos éléments constitutifs afin de pouvoir, vous, évoluer vers le haut. Ce faisant, que faites-vous ? Vous faites participer les matières plus subtiles, moins évoluées, à des formes et à des agrégats, autrement dit, vous les "embêtez", et lorsque vous "embêtez" la matière, vous la faites évoluer, parce que la matière a toujours tendance à s'épandre, à accumuler des choses. Si donc vous imposez une limitation à la matière à ce moment-là, sa lutte est beaucoup plus grande, et vous accélérez son évolution, aussi bien que la vôtre, parce que vous aussi, en tant qu'esprit, en tant qu'élément spirituel, vous voulez vous dégager de plus en plus de la matière, mais cette matière s'agrippe à vous.

En présentant cette série, je voudrais que l'on considère notre travail évolutif, notre amélioration d'être humain, non comme une lutte entre le spirituel et le matériel, mais comme une coopération. Seulement, cette coopération va dans les deux sens. Lorsqu'on a compris cela, je crois que le travail est bien facilité, car, ainsi, on comprend lorsque notre corps a ces tendances et nous entraîne vers des penchants que nous considérons comme inadmissibles ;

si l'on comprend cela, on n'a pas de réaction émotive, on ne fait que constater. On comprend cela, et on essaie de changer les éléments constitutifs de nos corps pour que le travail soit fait de façon plus satisfaisante pour la partie spirituelle. En général, je parle toujours de matériel et de spirituel, car l'intellectuel est très difficile à connaître; nous avons finalement très peu de renseignements en ce qui le concerne. Ceux qui font un travail de yoga, par exemple, et le font très sérieusement, comprennent beaucoup plus le côté intellectuel, car tout le processus est basé sur l'utilisation des différents degrés de l'intellectuel, mais je n'en parlerai pas ici.

J'ai voulu vous présenter, aujourd'hui, la matière. Dans le prochain chapitre, nous verrons la matière vivante, et nous verrons justement l'évolution qui se rapproche de plus en plus du stade humain. Par la suite, nous aborderons un peu les constituants intellectuels, et pour terminer, nous tenterons de dégager l'homme spirituel de notre étude.

PHAN CHON TON

QUESTION - Pouvez-vous nous parler encore sur les bulles, la création de la matière ?

REPOSE - J'avais dit que l'on considère la matière comme quelque chose de très dense. Plus c'est dense, plus c'est matériel. Finalement, la matière, c'est l'écartement de cet état dense qui était la matrice de la matière, mais qui n'est pas encore la matière, qui était dans l'idée de Dieu, mais qui n'est pas encore créée.

La création consiste à faire entrer le souffle divin dans la matière, donc à écarter la matière, à faire des bulles dans la matière. Plus il y a de bulles, plus c'est matériel, et moins c'est dense.

QUESTION - Et quelle est cette matière ?

REPOSE - La Matière Primitive ? Nous ne la connaissons pas, puisque si nous avons ne serait-ce qu'une pensée, une parcelle de savoir, c'est que nous sommes déjà dans l'autre matière : la matière créée.

PHAN CHON TON